



Un Québécois arriver ces jours derniers de Californie dit que dans ce pays il fait en été des chaleurs tellement intenses que le thermomètre est obligé de jeter l'éponge.

Pendant les mois de juin, juillet et août les fermiers sont obligés de tenir leurs poules sur la glace pour les empêcher de pondre des œufs bouillis dur.

On a fait une tentative infructueuse pour établir en Californie le système de la crémation des cadavres.

L'été dernier un corps a été introduit dans le four crématoire. Il y subsistait depuis deux heures l'action des flammes lorsque l'opérateur a ouvert la porte pour le retirer et le remplacer par un autre mort arrivé depuis quelques minutes.

Dès que la porte du four fut ouverte, les assistants entendirent dans l'intérieur un formidable juron et les paroles : " Fermez cette porte vite—vous causez un courant d'air !"



Un Alsacien disait à un ami :
—Quelle différence y a-t-il entre une vieille fille et un sapeur ?

— ? ? ?
—Il n'y en a pas. La vieille fille, elle cache son ache, et le sapeur lui aussi il cache son hache.



Le magistrat : Pourquoi êtes-vous entré dans la maison du plaignant pour y défoncer son coffre fort ?

Le prisonnier : Votre honneur, j'essayais d'amasser quelques fonds pour m'acheter une place dans la police.



Un directeur de théâtre est entré l'autre jour dans un atelier d'imprimerie. S'adressant au prote :

—Je voudrais, dit-il, trois cents grandes affiches pour *Le tour du monde en deux ans*.

—Vous voulez dire la pièce de Verne—*Le tour du monde en quatre-vingts jours*, n'est-ce pas ?

—C'est le titre ordinaire de la pièce, mais nous allons la jouer à Québec, là tout se fait si lentement. Ça ne conviendrait pas au public de cette ville.



Nous le répétons encore une fois. LE CANARD ne prend pas d'abonnés dans les limites de la ville de Montréal. Si vous voulez l'avoir livré à votre domicile faites des arrangements avec votre porteur de journaux. Il vous le donnera à 1 centin par numéro.



Voici une anecdote qui a été contée au CANARD par feu Mgr Laballe :

Une jeune fille de St-Jérôme est in articulo mortis.

Le bon curé l'administre et retourne le lendemain à la maison de la malade s'adressant au père de famille :

—Eh bien, comment votre fille a-t-elle passé la nuit ?

—Elle n'a pas fermé l'œil avant six heures du matin. Dès que vous fîtes partie elle pris son chapelet et elle a commencé à le dire. Elle arrêtait pas, après un c'était un autre, pas moyen de l'arrêter c'était décourageant. Elle s'arrêtait pendant quelques instants et puis elle recommençait—et puis buche ! buche ! buche ! Ça été comme ça jusqu'à ce qu'elle vint s'endormir.



LE MAT DE COGNAC

Préfontaine — Bravo ! Hurteau, tu auras ton comité. Beausoleil n'arrivera pas avec nous.

A propos des ministres qui se nourrissent de la sueur du peuple, le CANARD vient de faire un calcul intéressant pour ses lecteurs.

Supposons qu'il se déclarerait fréquemment chez les aviseurs de la couronne des cas de soif désespérés où il leur faudrait s'abreuver du produit de la transpiration populaire, ils pourraient en boire à bouche que veux tu.

Supposons, qu'en moyenne, chaque citoyen de Montréal produirait un drachme, soit un huitième d'once de sueur par jour, disons une once par semaine, cela donnerait trois livres de sueur par année par citoyen. Trois livres de ce liquide remplissent une grande bouteille à champagne. Alors, en fait de sueur du peuple, Montréal, avec une population de 250,000 âmes, devrait avoir à la disposition des ministres 250,000 pintes, ou 125,000 pots, ou 63,000 gallons, équivalant à 2,100 barriques de 30 gallons.

D'après cette statistique les ministres de Québec, avec la sueur du peuple de Montréal seulement, peuvent prendre un bain par jour et boire à tire-larigot.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.

LES RICHEDAIM

M. et Mme Richedaim sont de braves bourgeois retirés qui ont fait fortune dans une industrie quelconque, sans avoir pour cela jamais rien inventé.

Leur fille étant en âge de se marier, un ami de la maison leur propose un parti convenable sous tous les rapports. Il s'agit d'un jeune homme habitant la province et doué des plus solides qualités.

—Je veux bien, dit Mme Richedaim.

—Je ne dis pas non, ajoute le mari.

—En ce cas, conclut l'ami de la maison, voilà ce que nous allons faire. Je vais demander au jeune homme en question de vous envoyer son portrait ; de votre côté, vous allez lui envoyer celui de votre fille, et s'ils se conviennent mutuellement, ce sera une affaire arrangée. Est-ce dit ?

—C'est dit.

Deux jours se passent. Le portrait du jeune homme arrive chez les parents de la jeune fille et celle-ci le trouve à son goût. Il ne reste plus qu'à connaître l'avis du jeune homme sur sa future femme. On annonce une nouvelle visite de l'ami de la maison.

—Eh bien ? demande avec anxiété Mme Richedaim.

—Eh bien ! vous avez dû vous tromper ; ce n'est pas le portrait de votre fille que vous avez envoyé là-bas : il paraît que c'est un portrait d'homme.

—Qu'est-ce que ça fait, puisque c'est celui de mon mari ? riposte Mme Richedaim.

—Comment ?

—Sans doute ; je n'avais que celui-là sous la main.

—Mais comment voulez-vous que ce jeune homme sache si votre fille lui convient ?

—La belle affaire ! puisque ma fille c'est tout le portrait de son père.

LE CLUB DES TREIZE

On est très superstitieux en Angleterre, et notamment en Ecosse. C'est une étrange anomalie chez un peuple aussi positif, et de libres esprits voudraient extirper ce défaut du Royaume-Uni.

Pour montrer l'inanité des superstitions, ils ont fondé le *Club des Treize* avec dîner, et cette petite fête n'a pas manqué d'originalité. Tout d'abord en voici le menu rédigé en français :

- POTAGES
Langue de serpent, Cochon effrayé
- POISSON
Pieuve sauce vendredi —
Esdrasier sauce treize
- ENTRÉES
Côtelettes de veau à la pleine lune
Poulets au chat noir
Jambon sauce diabolotin
- ROTIS
Mouton sauce corbeau
Boeuf sauce fer à cheval
- ENTREMENTS
Pudding au spectre — Crapauds gelés
Meringues à l'échelle — Compote sorcier

Au commencement du festin, deux maîtres des cérémonies, costumés en conducteur des pompes funèbre, sont venus prendre les ordres du président et s'enquérir du nombre de cercueils dont il avait besoin pour les convives. On avait cherché et découvert dans Londres deux garçons de café de nationalité italienne et qui louchaient abominablement. Dans l'intervalle des toasts qui ne devaient durer que quinze minutes, un orchestre, obligé de jouer aussi faux que possible, n'interprétait que des morceaux d'opéra ayant fait un four complet. Tout les convives avaient échangé leur cravates blanches contre des cravates vertes, et portaient à leur boutonnière en guise de bouquets de très jolis petites squellettes en os.

M. Harry Furniss, le président, a porté la santé de la Reine en treize mots, et celle des membres du Parlement en treize minutes ; dans ce dernier discours, il a fait remarquer que le Home rule Bill avait été proposé le 13 février, voté à la Chambre des communes un vendredi et rejeté par la Chambre des lords un autre vendredi ; que la grève des menons avait commencé un vendredi et fini un vendredi également. Le signal d'un toast était donné au moyen d'un miroir que l'on cassait en morceaux et, à la fin de chaque discours, on répondait du sel sur la table. En mémoire de la réunion, chaque président de table a reçu 13 couteaux. Le but du "Club des Treize" est de détruire les superstitions, c'est une tâche malaisée, car les ouvriers ont été moins nombreux que l'on ne croyait : suez-vous pourquoi ? Presques tous les invités qui ont manqué de parole se sont excusés en

OPERA FRANCAIS

JUDI—BOOBAE.—Mme. Blonville
VENDREDI—LA FILLE DE MM. ANGOT.—Mme Blonville.
SAMEDI Matinée—LES DEUX ORPHELINS.—Drame en 5 acts.
SAMEDI Soir—LES DRAGONS DE VILLARS.—Bénéfice de M. Portulier.
De Jeudi à Samedi—"Grand Ballet de Robert le Diable."

Place de Location—Au bureau de l'Opéra Français ou chez M. Hardy, rue Notre-Dame.

disant que leurs femmes n'étaient opposées à cette lutte contre le 13.

Je me permettrai cependant de faire remarquer qu'en bonne superstition les mauvais comme les bons présages ne valent que s'ils se sont produits indépendamment de la volonté des parties. Ainsi si vous trouvez un fer à cheval vraiment perdu, c'est très bien, mais si on l'a mis pour que vous le troviez, cela ne signifie plus rien.

Le Club des Treize et son dîner ne peuvent donc pas grand chose, si ce n'est que les Anglais aiment beaucoup dîner hors de chez eux.

Pendant la saison des glaces et des verglas, rien de plus utile qu'une bonne canne avec une pointe solide en acier pour prévenir les chutes sur les trottoirs. Pour avoir un stick élégant allez chez A. Nathan, No 71 rue St-Laurent. C'est là où il y a le stock le plus considérable à Montréal. Nathan vend ses cannes au prix de gros.

DROLERIES.

En justice de paix :
Le juge de paix au témoin.—Votre profession ?

Le témoin.—Attaché ottoman.
Le juge de paix.—Hein ?
Le témoin.—Ou attaché à la porte, si vous aimez mieux... je suis concierge.

A Saint-Jacques :
Bébé.—Pourquoi nous venons encore à l'église aujourd'hui, maman ?
Maman.—Aujourd'hui, Bébé, c'est le jour des Morts : on prie pour les morts.
Bébé.—Alors, il faut prier pour monsieur de Malbrough, dis ?

En police correctionnelle, le président interroge le demandeur qui a eu des malheurs matrimoniaux.

—Vous passez pour un homme faible !
—D'mande pardon, mon président' trois ne me font pas peur.

Authentique :
—Avez-vous dîné ?
—Oui.
—C'est fâcheux : je vous aurais invité...
—Avez-vous dîné ?
—Non.
—Comme vous dînez tard !...

Alphonse Labatte, qui exécute des tours de force au Parc Sohmer, rencontre un ami sur la rue, celui-ci lui demande : Comment fais-tu pour engraisser comme ça ? Tu parais frais comme un concombre et sain comme une rave.

—C'est bien simple, répond Labatte, c'est Joe Poitra qui est mon père nourricier. Je pensionne au Petit Windsor, au coin des rues St-Jacques et St-Lambert. Les viandes, les huîtres, et les homards y sont No 1.

Joe n'est pas battu, aussi il n'est pas chérait.

UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE

POITRINE PARFAITE PAR LES

POUDRES ORIENTALES

Les poudres qui assurent en trois mois et sans nuire à la santé le Développement et la Fermeté de la Poitrine chez la Femme, Santé et Beauté.

1 Boîte, avec notice, \$1; 6 do., \$5
En vente dans toutes les Pharmacies de 1re classe. Dépôt général pour la Péninsule.

L. A. BERNARD, 1882 RUE STE. CATHERINE MONTREAL.

AUX AGENTS

Le CANARD est vendu aux agents et marchands de journaux à raison de huit centins la douzaine. Les numéros non vendus ne seront pas repris. Les commandes devront être adressées au No 1786 rue Ste-Catherine.

Les timbres-poste seront reçus pour des montants au-dessous d'un dollar.

